

LA PLÉNITUDE DE L'ESPRIT*

Dr. J. W. WINTERHAGER

*Professeur de Théologie oecuménique
Faculté de Berlin*

*Comission Mixte Oecumenique pour
l'Alemagne Central-Est*

La première génération des Chrétiens nous a donné deux rapports sur la réception du Saint-Esprit. Dans le quatrième évangile, nous vérifions la demande du Christ "Recevez le Saint-Esprit! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie". Cette assurance fut assignée en peu de temps après Marie-Madeleine pleurait auprès du tombeau vide (Jean ch. XX). La deuxième présentation se trouve dans le contexte de la Pentecôte de Jérusalem (Actes des Apôtres ch. II). Avant ce partage de L'Esprit, la sphère de virtualité des onze disciples et des amies de Marie était assez déplorable.

L'ambiance après-Calvaire et même après-Paques semblait à celle des théologiens qui proclament "Le Dieu de l'histoire est mort comme une figure mythique; le Jésus de Nazareth n'existe plus!". Cette proclamation n'est pas simplement un mensonge; mais elle ne se rapporte qu'à une déité statique. Depuis le reniement du vieux Israël, l'aventure de foi surpasse toute la

* III Congress Oecumenique International de la I.E.F.: Salamanca, 22-29, aout, 1970.

statique d'histoire des religions. Le Père et le Fils ne nous rencontrent plus dans la sphère des systèmes religieux. Nous ne serons aux prises avec le Dieu vivant qu'en dimension dynamique. La voie dynamique de l'être de Dieu, c'est L'Esprit dont "ils étaient remplis" ainsi que les religieux se moquaient "C'est qu'ils sont pleins de vin doux".

La voie dynamique de l'être a été promise aux témoins du Christ à l'ère commençant à son ascension et culminant à son second avènement. Cette voie indique un élan continu (Jean ch. XVI). L'Esprit guide les disciples et tous les témoins vers l'accomplissement de la vérité plénière; il dirige vers une nouvelle qualité de vie. L'effet de la présence dynamique exercé sur l'homme est avant tout un effet personnel et spontané; il pose un défi à toute définition rationnelle; il ne peut être délimité par des institutions ecclésiastiques. L'Esprit souffle là, où et comment Il veut.

L'Esprit ouvre les yeux de l'homme pour qu'il puisse discerner les esprits et s'affranchir des esprits athées. Ces derniers —hostiles au Christ vivant— ont également leur champs d'action dans le kosmos. De plus, l'Esprit rend l'homme capable de discerner les signes du temps et accepter celui qui est la lumière du monde (l'illuminant par cette voie dynamique). Il rend les envoyés du Christ aptes à témoigner de sa vivifiante présence même dans les notions des religions antérieures au Christ (les expressions des anciens cultes et des idéologies contemporaines).

Dans sa plénitude, le Saint-Esprit élève l'homme au-dessus de la création déchue et au-dessus des lois de la nature. Il guérit les blessures; il redresse les souffrances de toute la créature qui soupire vers la rédemption de notre corps. Dans sa dimension dynamique, l'Esprit fait des merveilles, et Il permet à l'homme de faire des merveilles avec Lui. Il lui accorde plein-pouvoir de pardonner aux pecheurs et de les réconcilier

avec Dieu. Cette réconciliation est la base requise pour une communion humaine authentique.

L'Esprit du plein partage n'est jamais neutre. Ceux à qui les témoins retiennent leurs péchés, ils leur seront retenus (Jean ch. XX). Mais chacun doit prier pour obtenir ce qui semble impossible aux partageurs institutionnels. Dans sa voie de merveille, l'Esprit peut sanctifier la vie personnelle et vivifier la vie communautaire (la koinonia, la vie-en-fellowship).

Ceux qui ont été remplis de Saint-Esprit, ont la certitude qu'un mystère s'accomplit dans le fidèle usage du baptême. Ce mystère qui est situé dans l'Esprit, est que le vieil homme meurt, ce vieil homme qui est loin du Christ. Le baptême est donc beaucoup plus que la purification rituelle des religions pré-Chrétiens ou même de Jean le dernier des anciens prophètes. Conféré en liberté, le baptême constitue la nouvelle création, la renaissance de la création selon l'économie du salut.

L'Esprit rassemble les hommes renouvelés dans la foi et la vie. Il les engage à ne pas se conformer au monde bien qu'ils soient envoyés dans ce monde pour témoigner et partager. Il les libère du perfectionnisme où la personne ne compte plus. L'Esprit libère aussi de la rigidité des lois imposés par le grand nombre des individus égocentriques; il traverse les schèmes fataux octroyés par les pouvoirs autoritaires et totalitaires (principalement séculiers). Même en face des portes des enfers, l'Esprit préserve les partageants de la nouvelle créature. Il appelle aux hommes renouvelés de résister dans la constance et de mettre leur espérance dans la plénitude du sens prophétique.

L'Esprit édifie la *fellowship de l'église* (koinonia, ekklesia) comme un temple de pierres vivantes venant d'origines très diverses. L'Esprit n'est pas auteur d'uniformité, mais il fait épanouir dans la fellowship les dons particuliers à de nombreuses nations et cultures. C'est dans cette pluralité de dons

que se manifestent les fruits de l'Esprit. Le son de musique et la lumière, les oeuvres des artisans et les ambiances de la vie contemplative, ils tous appartiennent à cette manifestation dynamique. Il n'y a pas une institution ni une autorité qui pourra légiférer cette présence dynamique. Dans les rapports entre des personnes et des communautés diverses, l'Esprit engendre l'unanimité; il suscite l'amour qui n'es jamais coupé de la charité, et il nous donne un avant-goût de la communion des saints.